Petit Lexique illustré du bibliophile amateur

Destiné à la bonne compréhension des catalogues et annonces de vente de livres anciens

MMXIII

Se trouve chez les Bibliophiles & Libraires partenaires

Ne peut être vendu

Ce document est placé sous licence CC BY-NC-SA 3.0 FR ce qui implique que vous êtes libre de partager, reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre, remixer, et adapter l'œuvre. Par contre vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par les auteurs ou les titulaires des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre). Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette œuvre, vous n'avez le droit de distribuer votre création que sous une licence identique ou similaire à celle-ci. Pour plus de renseignement rendez vous sur : http://creativecommons.fr ou contactez-nous sur contact@naturalibris.fr

Version : 0.4.1

Ce fichier est mis à jour fréquemment, merci de vous renseigner auprès des partenaires pour en obtenir la dernière version en vigueur

CONTRIBUTEURS:

Sébastien VATINEL

Jean-Benoît GUINOT

Daniel Bayard

Crédits photos :

L'ensemble des photos de ce document sont la propriété exclusive de Sébastien VATINEL. A l'exception des photos dont la provenance est indiquée dans la légende

SOMMAIRE

Avis du Libraire 1

Description d'une reliure ancienne 2

Les principaux types de reliure 4

Décors des reliures 5

Format et imposition 7

Collationnement 8

Gravures et illustrations 10

Les provenances 15

Au chapitre des défauts...Le cuir 18

Au chapitre des défauts...Le papier 19

C'est grave docteur? 20

Abréviations 22

Glossary 23

Bibliographie & liens utiles 25

Partenaires 27

Avis du Libraire

Le marché du livre est en pleine mutation: Internet, livres électroniques, salles de ventes spécialisées...la façon dont on achète un livre s'est surement plus modifiée ces vingt dernières années que les deux cent précédentes.

On peut regretter ces changements, on peut regretter l'ultimatum qui est adressé aux professionnels du livre : « s'adapter ou mourir ». Et de constater que tous les jours des librairies et des ateliers ferment définitivement leurs rideaux.

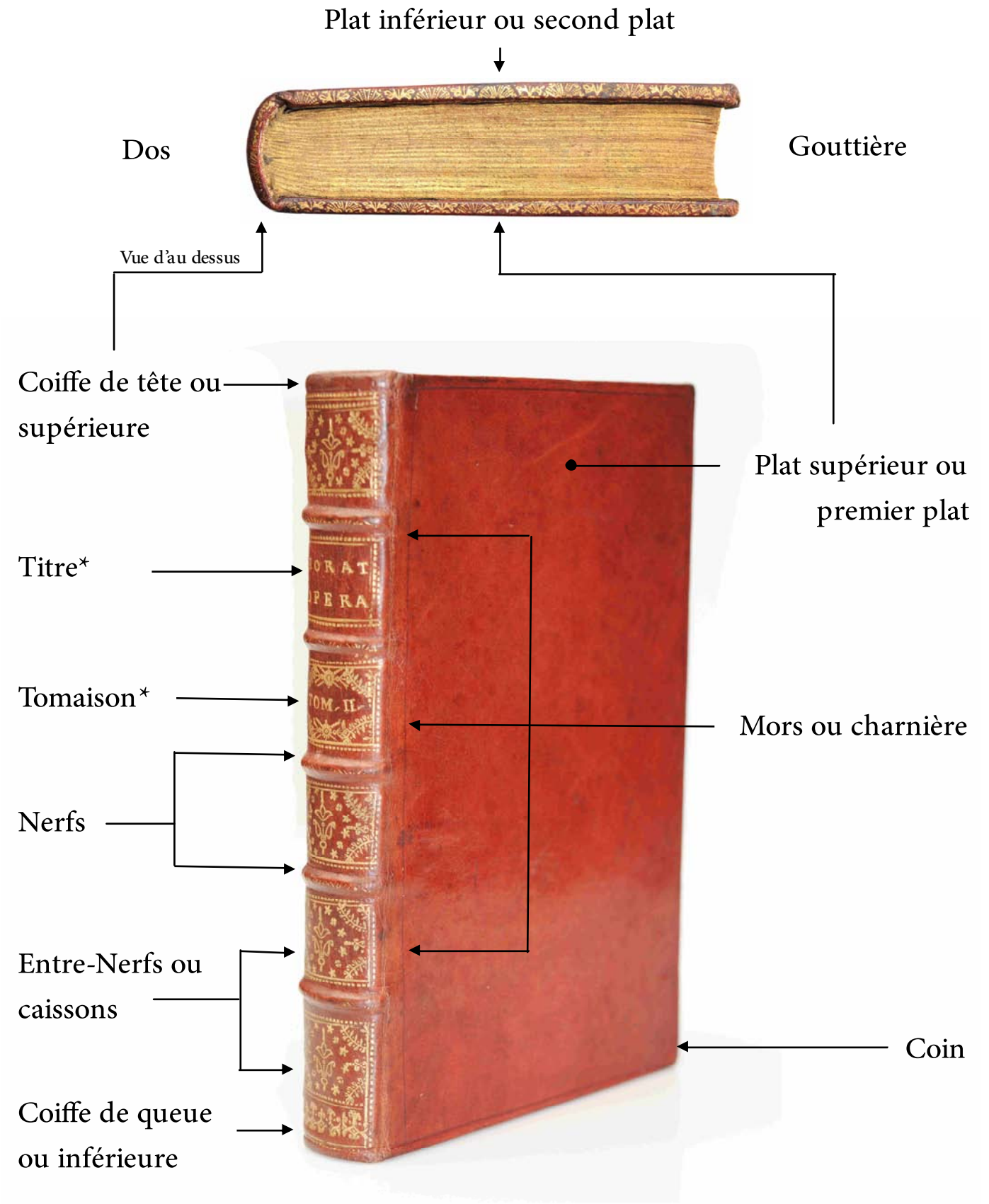
A l'inverse, les bibliophiles ont maintenant accès à un marché mondialisé, l'offre qui leur est accessible est sans aucune mesure par rapport avec celle qui passionnait leurs ainés. Les bibliophiles ont repris avec jubilation un peu de pouvoir aux libraires, ils peuvent comparer, mettre en concurrence, se fournir aux mêmes sources…

Mais cela a un prix, celui d'avoir de moins en moins souvent un contact physique avec le livre avant de l'acheter. La majorité des achats de livre se font et se feront en vente par correspondance, sur la foi des catalogues, des annonces, des photos.

La vente par correspondance repose sur un rapport de confiance entre le libraire et le bibliophile, mais pour cela il faut parler le même langage. Et il faut reconnaitre que les mots du livre ancien peuvent sembler obscurs et intimidants aux yeux du novice.

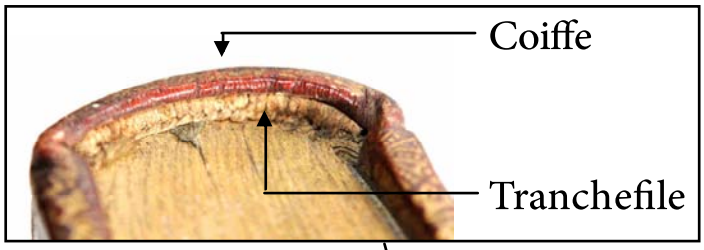
Tel est donc le but de ce fascicule, ouvrir les portes de la bibliophilie à ceux qui n'en ont pas encore acquis les clés . Ce document n'a pas vocation d'exhaustivité, tant le domaine de la bibliophilie est vaste, mais il devrait vous permettre de comprendre 90% des annonces présentes sur le marché du livre ancien.

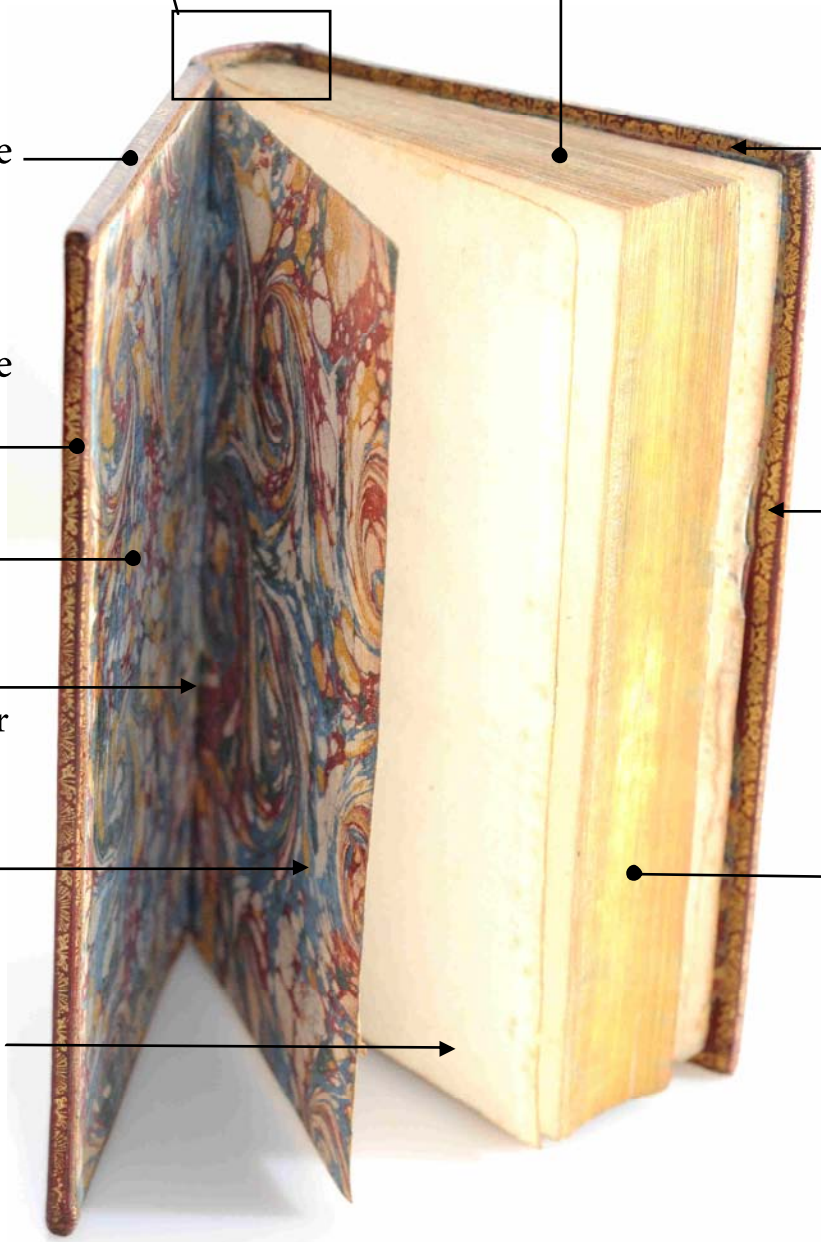
Description d'une reliure ancienne



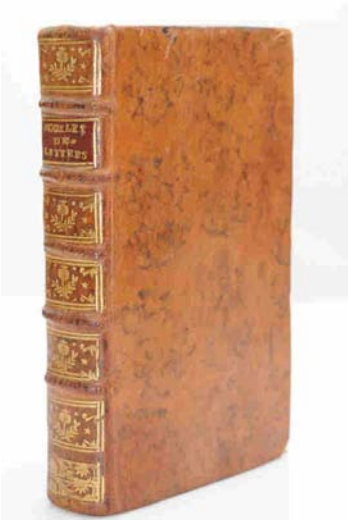
(*) Le titre et la tomaison peuvent être, comme ici, directement dorés sur le cuir de la reliure ou bien sur une pièce de cuir rapportée puis collée sur le dos.

Description d'une reliure ancienne

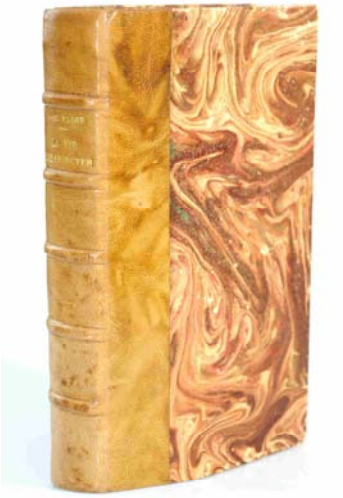




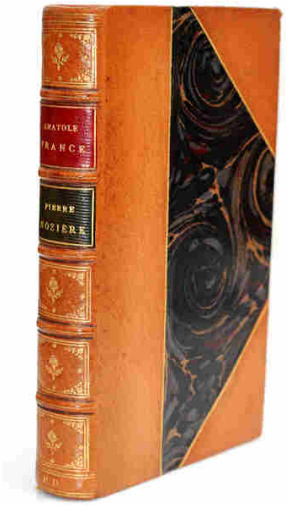
Les Principaux types de reliure



Plein cuir

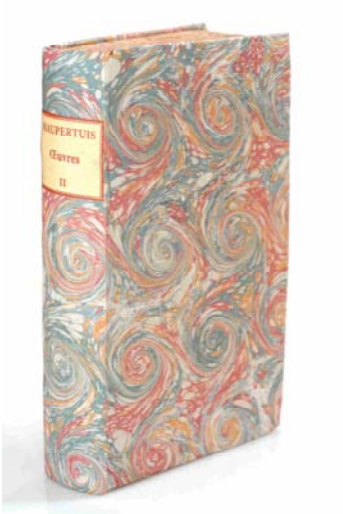


Demi-cuir

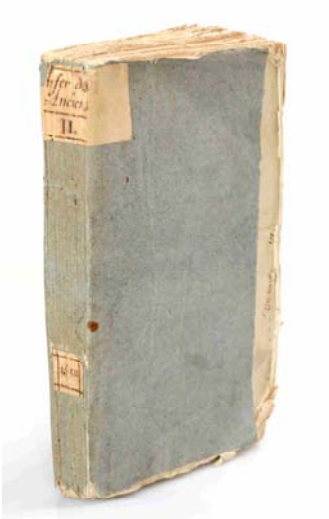


Demi-cuir à coins

Vélin

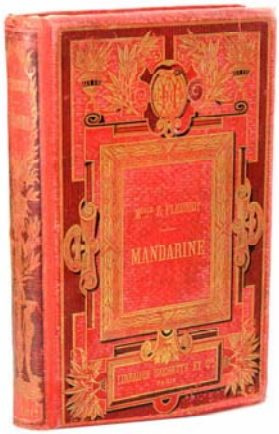


Plein papier

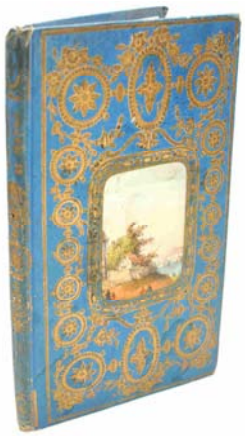


Broché XVIIIème

Broché XIXème



Reliure éditeur

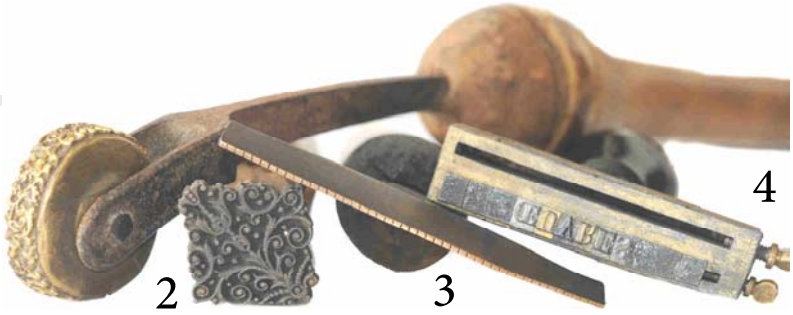


Cartonnage romantique

Décors des reliures

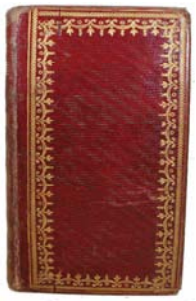
Les Dorures

La dorure consiste à appliquer sur la reliure un fin décor d'or à l'aide de fers à dorer chauds



1- Roulette

Utilisée pour l'encadrement des plats et contreplats.



2- Fers et fleurons

Utilisés pour les dos et plats, seuls ou en association complexe

3- Filets

Utilisés pour souligner les nerfs et caissons ou encadrer les plats.

4– Composteur

Utilisé pour les textes, titres et tomaisons.

Dorure à la plaque

Développée au XIXème siècle pour les reliures romantiques et les reliures éditeurs.

Estampage à froid

L'estampage à froid consiste à laisser un décor en creux à la surface du cuir par l'application d'un fer, roulette ou plaque. Ce type de décor apparait dès l'époque carolingienne et s'est particulièrement développé au XVIème siècle. Les reliures estampées à froid connaissent un regain d'intérêt au XIXème siècle avec les reliures romantiques.

Décors des reliures

Marbrure et racinage

La marbrure et le racinage du cuir sont des décorations réalisées à l'aide d'encres colorées qui avaient pour but de masquer les défauts de la peau. On parle de marbrure lorsque les motifs sont d'inspiration minérale (marbre, jaspe, granit…) et de racinage lorsque les motifs sont d'inspiration végétale.

Exemples de marbrure :

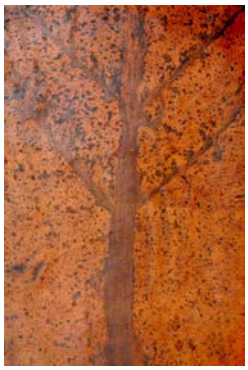
marbrure

marbrure à motif répété

Granit ou Porphyre

Jaspe

Exemples de racinage :



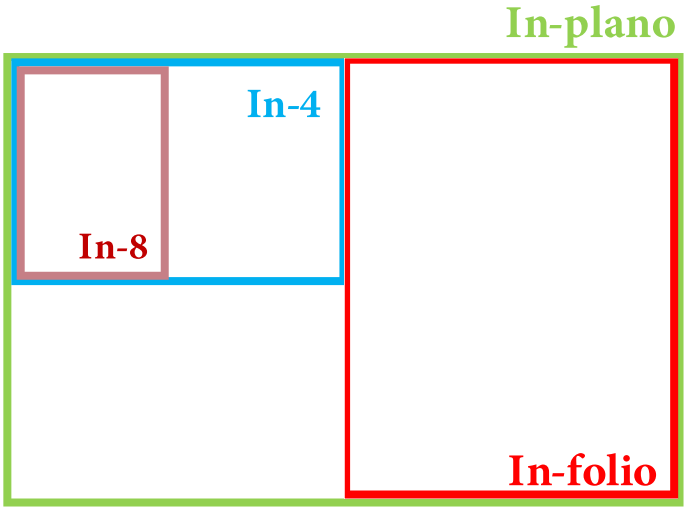
NB : La description de ces décors doit faire preuve de bon sens et se référer aux motifs qu'à voulu imiter le relieur.

Mosaïque

La mosaïque du cuir est une technique utilisant l'ajout ou la substitution d'une ou plusieurs pièces de cuir de couleurs différentes afin de créer un motif décoratif. **Les reliures mosaïquées** apparaissent dès les premiers temps de la reliure en cuir. Elles connaissent un développement important au XVIIIème siècle et atteignent un haut degré de maitrise technique à la fin du XIXème siècle.

Détail d'une reliure mosaïquée, incrustation d'une arabesque de cuir noir sur reliure en cuir rouge.

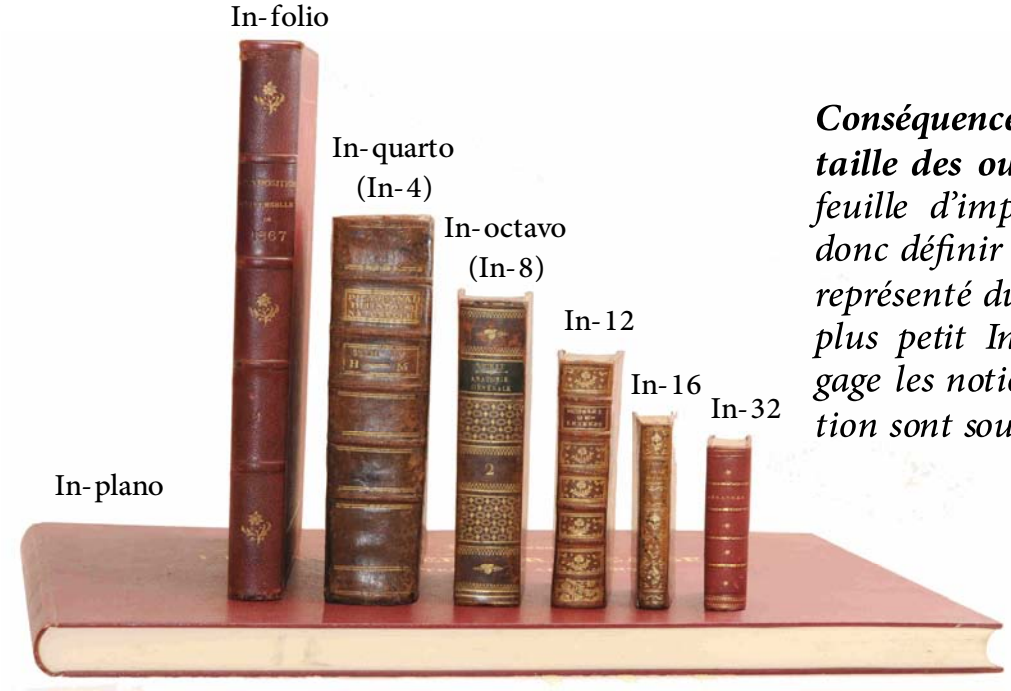
Taille et imposition



L'imposition en imprimerie consiste à placer sur une grande feuille les pages d'un ouvrage afin d'obtenir un cahier à lecture continue lors de son pliage. Ces *cahiers vont ensuite être reliés ensemble pour former le livre.*

Si une seule page est imprimée par face sur la feuille, on obtient un ouvrage *In-plano* (« à plat »), car les feuilles seront alors cousues bord à bord.

Si l'on imprime deux pages par face, la feuille d'origine est pliée en deux pour obtenir des cahiers à deux feuillets (4 pages), l'ouvrage est alors qualifié d'*In-folio*. Il en va de même pour toutes les impositions suivantes : *In-quarto* (4 feuillets par cahier); *In-octavo* (8 feuillets par cahier); In-12 (12 feuillets par cahier)...



Conséquences de l'imposition sur la taille des ouvrages. *Pour une même feuille d'imprimerie l'imposition va donc définir la taille de l'ouvrage (ici représenté du plus grand In-plano au plus petit In-32). Par abus de langage les notions de taille et d'imposition sont souvent confondus.*

NB : Les Contre-exemples

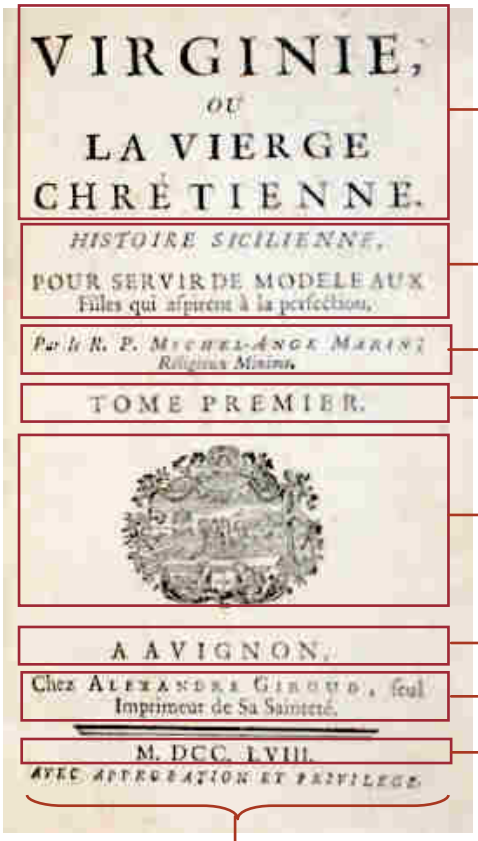
In-12 (XVII°) In-16 (XVIII°)

Si la taille d'une feuille d'imprimerie est relativement stable au cours d'une période donnée, il en va tout autrement si l'on compare des livres à plusieurs décennies ou siècles d'écarts. On voit avec les exemples ci-contre que des livres ayant été imprimés avec des impositions différentes peuvent avoir une taille similaire (et inversement). ***Le seul critère d'imposition n'est donc pas suffisant pour décrire la taille d'un livre.*** *La mention de la taille en centimètre devrait donc être systématique dans les descriptions de livres.*

Collationnement

Le collationnement est un mot issu du monde notarial dans lequel il signifie l'acte de vérifier qu'une copie est bien conforme à un document original. Pour les livres anciens, la collation ou le collationnement est la vérification qu'un exemplaire est bien conforme à l'édition donnée, sans manque de feuillets de texte ou de gravures.

Lecture d'une page de titre


VIRGINIE,
OU
LA VIERGE
CHRÉTIENNE.
HISTOIRE SICILIENNE,
POUR SERVIR DE MODELE AUX
Filles qui aspirent à la perfection.
Par le R. P. MICHEL-ANGE MARIN,
Religieux Minime.
TOME PREMIER.
A AVIGNON,
Chez ALEXANDRE GIROUD, seul
Imprimeur de Sa Sainteté.
M. DCC. LVIII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.

Titre

Sous-titre

Auteur

Tomaison

Marque typographique : propre à chaque libraire ou imprimeur

Lieu d'impression

Libraire—éditeur

Date d'impression (*le plus souvent en caractère romain)*

L' approbation accorde l'autorisation d'imprimer le texte après examen par la censure. Le privilège assure l'exclusivité de l'impression à un libraire ou imprimeur.

La désignation de l'édition d'un livre dans les catalogues est relativement standardisée, comme suit :

AUTEUR, Titre, Lieu, Editeur, Date

Pour l'exemple ci-dessus, la notice se doit d'indiquer :

MARIN, Virginie ou la vierge chrétienne, *Avignon, Alexandre Giroud, 1758*

Dans le cas où le nom de l'auteur ne figurerait pas sur la page de titre il doit être mentionné entre crochets []. En l'absence du lieu d'impression on indique ***s.l.*** *(= sans lieu = sine loco), en absence de date on indique* ***s.d.*** *(=sans date). On peut aussi proposer une date approximative en la faisant précéder de* ***circa*** *(=environ). L'absence de mention de l'éditeur sur la page de titre se décrit par l'abréviation* ***s.n.*** *(= sans nom).*

Collationnement

Lecture d'une collation

Prenons l'exemple d'une collation telle qu'elle peut figurer dans un catalogue :

(3) + XXV + 344 pp. + 1 p. nn. + 3 gravures hors texte + 1 frontispice

Trois pages non numérotées.

Nombre de pages numérotées en chiffres romains (25).

Nombre de pages numérotées en chiffres arabes. Constituent généralement le corps de l'ouvrage.

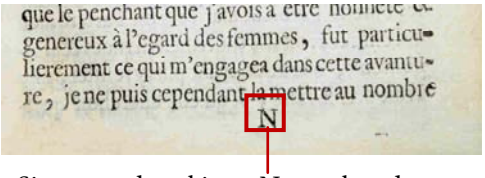
Une page non numérotée.

Les gravures hors texte sont les illustrations imprimées en dehors du corps du texte

Un frontispice est une gravure hors texte placée avant ou en regard de la page de titre

De manière générale on considère comme complet l'exemplaire dont il n'est pas fait mention de manque dans la description (notion relative dans les catalogues de salles de ventes). Lorsque un nombre est donné entre parenthèses ou crochets, il s'agit d'un nombre de feuillets ou de pages non chiffrés. Pour éviter toute ambiguité l'utilisation des abréviations ff. nn. et pp. nn. devraient se généraliser.

Signature des cahiers


que le penchant que j'avois à être honnête et
genereux à l'egard des femmes, fut particu-
lierement ce qui m'engagea dans cette avantu-
re, je ne puis cependant la mettre au nombre
N

Signature du cahier « N » en bas de page

Pour faciliter le travail du relieur, les cahiers qui composent un livre sont numérotés en bas de page. Cette signature peut servir à collationner un ouvrage à la pagination complexe. Les signatures reprennent l'alphabet pour la séquence des cahiers, et la numérotation pour la séquence des feuillets à l'intérieur du cahier. Ainsi le deuxième feuillet du deuxième cahier sera signé « N2 ».

Pour décrire un ouvrage qui serait composé de 9 cahiers de 8 feuillets chacun, on notera la formule : **A-I^{8}**

Edition originale

Une édition originale est définie comme la première édition donnée pour un texte avec l'approbation de son auteur. Elle sera notée EO ou E.O. dans les catalogues.

Justification du tirage

La justification du tirage définit le nombre d'exemplaires imprimés d'un tirage, ainsi que les différents tirages spéciaux d'une même édition.

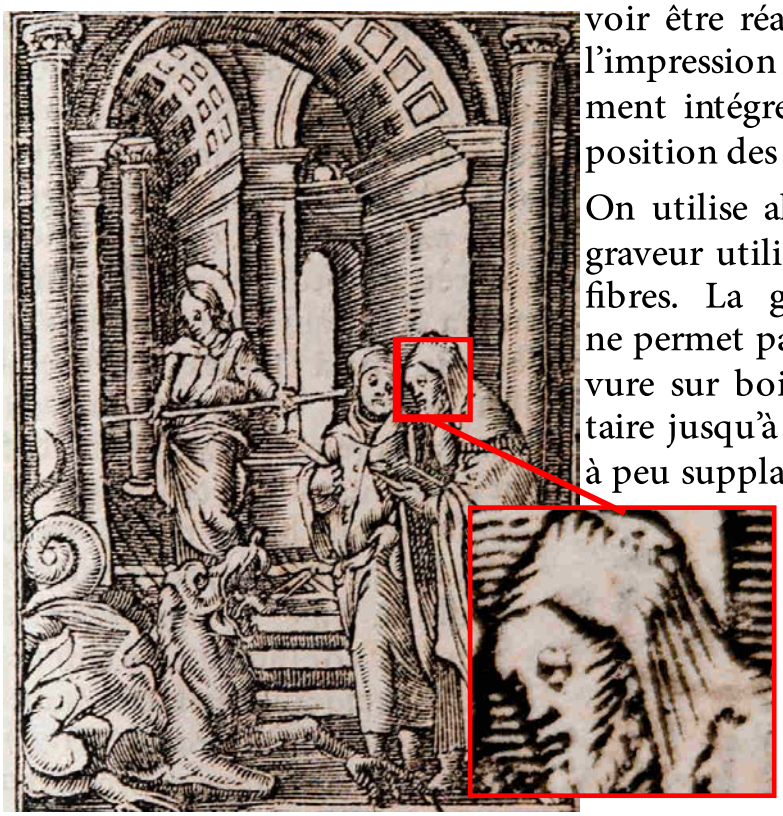
Gravures et illustrations

Gravure sur bois

La gravure sur bois puise ses sources dans les débuts de l'imprimerie. En effet, quelques livres étaient déjà imprimés sur des matrices sculptées dans le bois (xylographie) avant l'invention par Gutenberg des caractères mobiles,.

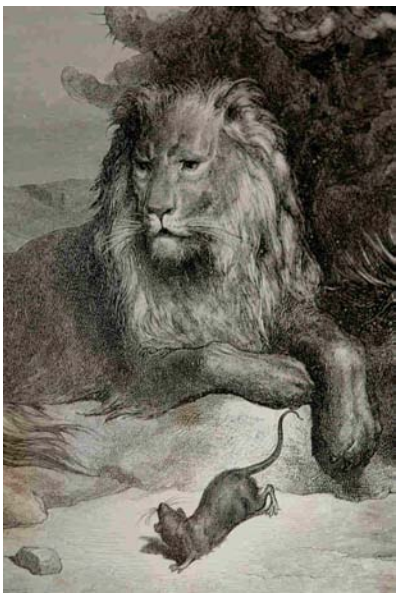
La gravure sur bois est un gravure en relief, c'est-à-dire que les parties qui sont encrées sont les parties saillantes du bois gravé. Ceci a un intérêt puisque l'impression va pouvoir être réalisée sur les mêmes presses que pour l'impression du texte. On va donc pouvoir facilement intégrer des gravures sur bois dans la composition des pages de textes.

On utilise alors **le bois de fil**, c'est-à-dire que le graveur utilise la pièce de bois dans le sens de ses fibres. La gravure est ainsi facilitée mais elle ne permet pas une grande finesse de détail. La gravure sur bois est le procédé d'illustration majoritaire jusqu'à la fin du XVIème siècle. Elle sera peu à peu supplantée par la gravure sur cuivre.



Gravure sur bois illustrant une Apocalypse selon St Jean (début XVIIème siècle)

Le trait est grossier, les détails minimisés. La qualité de l'ombrage par hachure reste médiocre



Gravure sur bois XIXème d'après G. Doré

Le XIXème siècle, l'ère du bois debout

La gravure sur bois qui avait été presque abandonnée pour l'illustration aux XVIIème et XVIIIème siècles connait un regain d'intérêt au XIXème. En effet avec l'augmentation de la production et des cadences de l'imprimerie, on recherche des procédés plus simples et économiques pour illustrer des livres toujours plus nombreux.

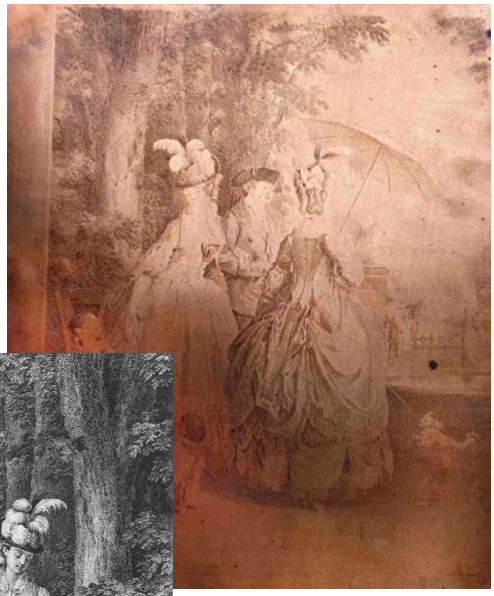
La gravure sur bois a deux avantages : elle peut être imprimée en même temps que le texte et la résistance de la matrice est plus grande que celle des plaques de métal.

On utilise alors le bois debout, c'est-à-dire que la gravure est réalisée sur la coupe des fibres du bois (imaginez l'extrémité d'une buche). La gravure ainsi réalisée est plus fine et permet plus de détails que celle sur bois de fil.

Gravures et illustrations

Gravure sur cuivre

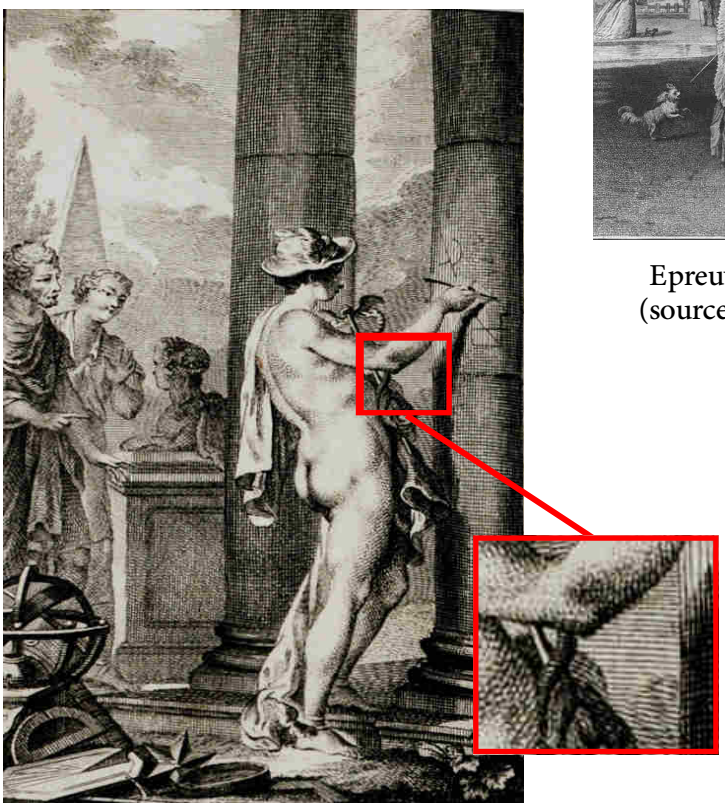
La gravure sur cuivre utilise une fine plaque de cuivre préalablement applanie et polie, sur laquelle on vient graver en creux le dessin. L'encre sera retenue dans les creux de la gravure. L'impression nécessite une presse différente que pour celle du texte, les gravures sur cuivre seront donc toujours imprimées hors le texte ou après le texte.



Cuivre original de Moreau le Jeune (photo : Daniel Bayard)

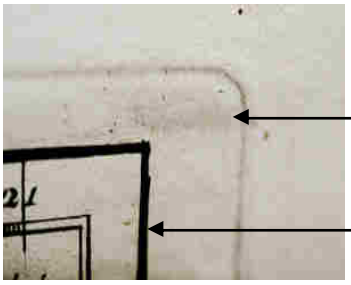
Ci-contre l'exemple d'une gravure réalisée pour Moreau le jeune au XVIIIème siècle : Le Rendez-vous pour Marly

Epreuve imprimée sur papier (source : wikicommons, D.R.)



Gravure d'après Eisen pour l'*Emile* de Rousseau (Néaulme, 1762)

Le trait se fait plus fin, le travail de l'ombrage peut se faire plus minutieux. La présence de points en complément du hachurage est caractéristique de la gravure sur métal.



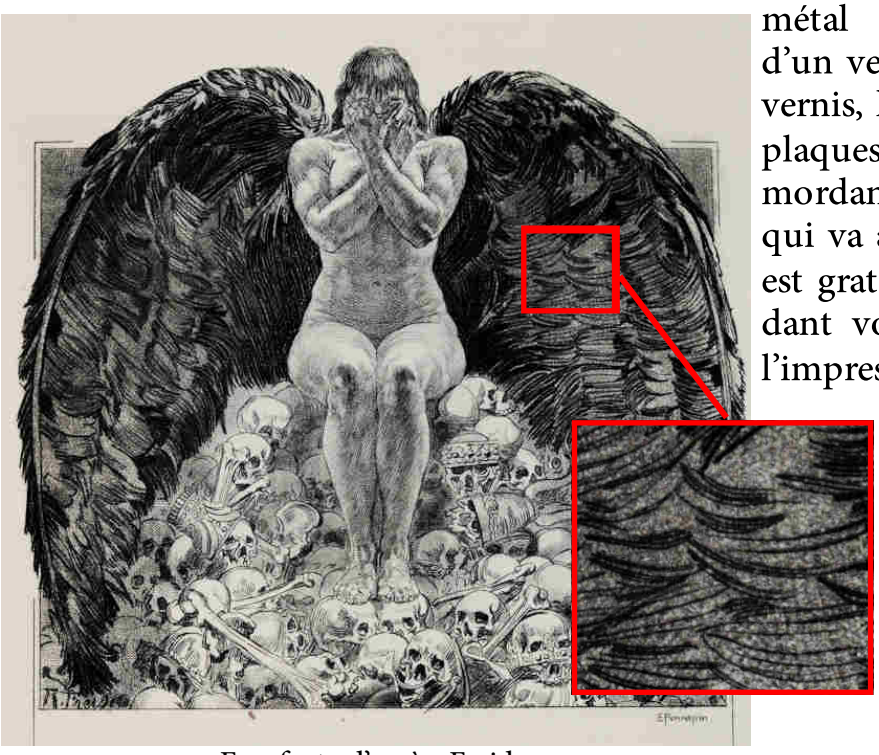
La Cuvette : *empreinte en creux laissée sur le papier par les bords de la plaque de métal. Cette cuvette peut disparaître lors du battage ou pressage du papier par le relieur.*

Ces opérations altèrent également la netteté des gravures, les collectionneurs préfèreront donc les exemplaires avec une cuvette marquée.

Gravures et illustrations

Eau-forte

Les eaux-fortes utilisent des plaques de métal (cuivre ou acier) recouvertes d'un vernis. Le graveur vient griffer ce vernis, laissant alors le métal à nu. Les plaques sont ensuite baignées dans un mordant (eau-forte = acide nitrique) qui va attaquer le métal là où le vernis est gratté. Les creux laissés par le mordant vont ensuite retenir l'encre pour l'impression.



Eau-forte d'après Freida

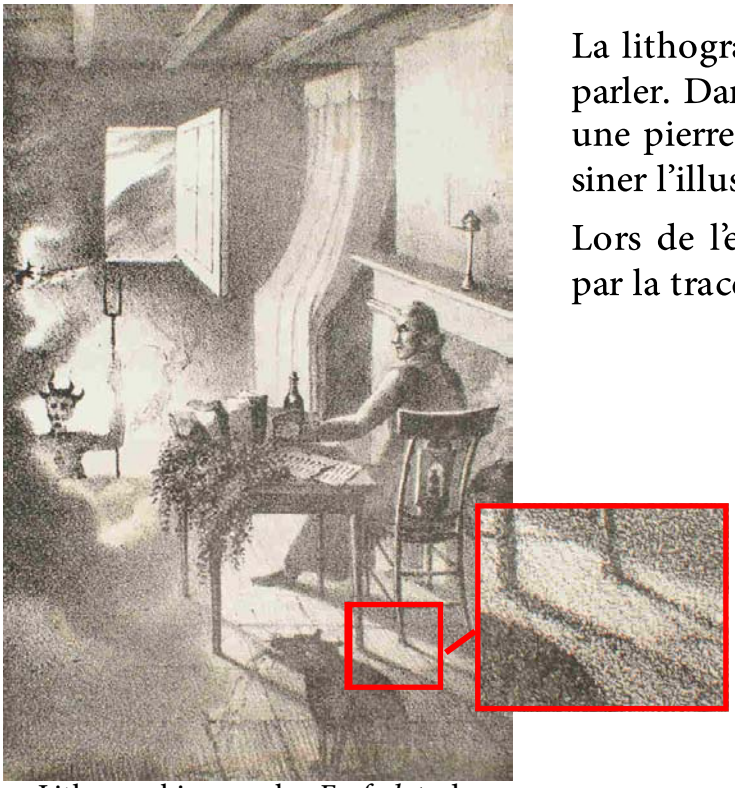
(*Poèmes Barbares*, 1914)

En raison de la gravure par mordant, le trait semble moins précis. L'ombrage peut être assuré soit par hachurage soit par l'attaque différentielle du mordant sur des surfaces plus larges.

Lithographie

La lithographie n'est pas une gravure à proprement parler. Dans ce procédé, on utilise comme support une pierre à grain fin sur laquelle on va venir dessiner l'illustration à l'aide d'un crayon gras.

Lors de l'encrage, l'encre sera uniquement retenue par la trace laissée par le crayon gras.



Lithographie pour les *Farfadets* de Berbiguier (1821)

Le trait disparait presque. Les ombres se fondent les unes dans les autres ce qui est caractéristique de la lithographie..

Gravures et illustrations

Autres procédés

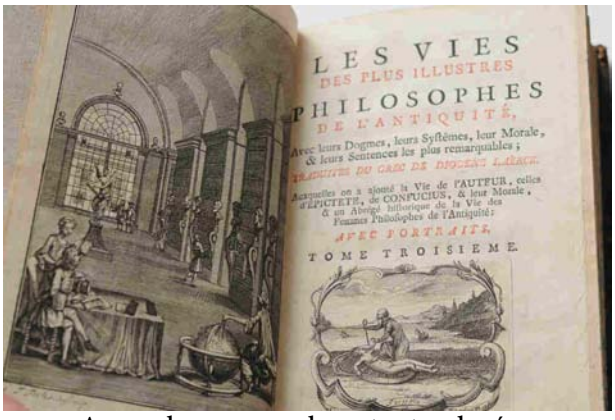
La gravure sur acier : Repose sur le même principe que la gravure sur cuivre. On remplace au XIXème siècle le cuivre par l'acier, moins cher et plus résistant aux grands tirages.

La taille-douce : Terme général désignant toutes les techniques de gravures en creux

La pointe sèche : Outil utilisé pour graver le métal, elle laisse des barbilles qui rend le trait moins précis.

Le burin : Outil utilisé pour graver le métal, ne laisse pas de résidus, le trait est plus précis.

In/hors texte et frontispice



A gauche gravure hors texte placée en frontispice

Sont qualifiées de **hors-texte** les gravures qui sont imprimés sur des feuillets distincts des feuillets de texte. Les gravures **in-texte ou dans le texte** sont des gravures imprimées sur les feuillets de textes.

On appelle **frontispice** une gravure placée en regard ou avant la page de titre.

Signatures

Les artistes qui ont réalisés l'illustration laissent pour la plupart leurs noms au bas de la composition. Pour les gravures, on trouve généralement plusieurs noms: le nom du dessinateur et le nom du graveur. Il est en effet rare que les deux charges soient assurées par la même personne tant l'art de la gravure nécessite une maîtrise particulière. Le rôle de chacun est défini par les abréviations suivantes :

Inv. : Invenit, inventé par… , désigne le créateur de la composition

Del. : Delineavit, dessiné par…, désigne le dessinateur de l'illustration

Sculp. : Sculpsit, gravé par…, désigne le graveur

L'exemple ci-dessus sera donc décrit : gravure de Duflos d'après Van Mieris

Les Provenances

Le destin d'un livre ancien est de croiser celui des hommes, certains qu'ils soient relieurs, auteurs, propriétaires ont voulu s'y inscrire. Ils nous laissent leurs marques qui permettent de retracer le parcours du livre à travers les siècles.

Ex Libris

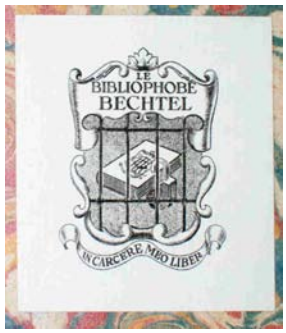
Marque d'appartenance du livre, il peut prendre la forme d'une étiquette, d'une mention manuscrite ou d'un tampon.

Les étiquettes ex-libris sont généralement collées sur les contreplats ou sur une garde du livre. Reprenant d'abord simplement les armoiries ou le nom du propriétaire elles deviennent à partir du XIXème siècle l'occasion de gravures plus ou moins symboliques.

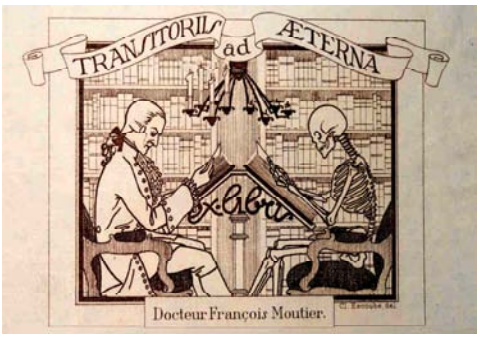
Vicomte de Tillières

(1746 -1833)

Dr Moublet-gras (fin XVIIIème)

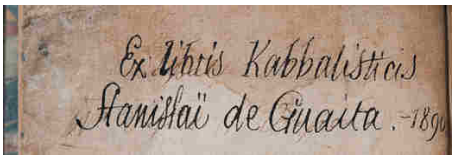


Guy Bechtel (1931-)

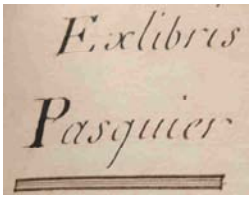


François Moutier (1881-1961)

Les ex-libris manuscrits, laissés sur les pages de garde ou sur les pages de titre (commun au XVIIIème siècle) accompagnés ou non d'un texte, fiche ou avertissement.

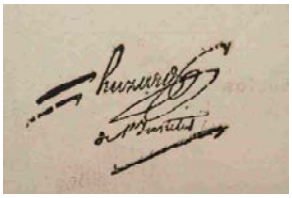


Stanislas de Guaïta (1861-1897)



Pasquier (début XVIIIème)

Les tampons ex-libris, apparaissent à la fin du XVIIIème siècle, utilisés plus tard en quantité par les bibliothèques publiques et les institutions.



J.B. Huzard (1757-1838)

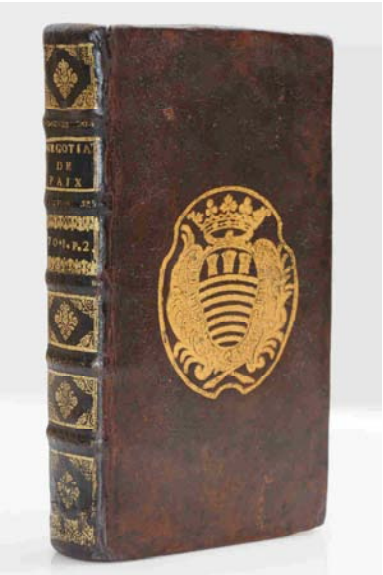
Jérôme-Napoléon (1822 -1891)

Les Provenances

Armes et chiffres

Les armes dorées sur les plats et plus rarement sur le dos, sont utilisées par les familles de la noblesse dont elles reprennent les armoiries.

On parle alors de **reliure aux armes.**



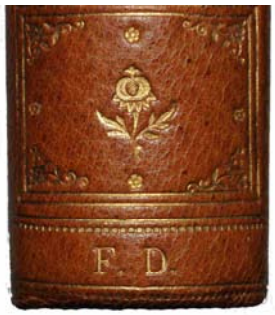
Reliure aux armes de Bonnier de la Mosson (1702-1744)

Armes d'Esprit Fléchier (1632-1710)

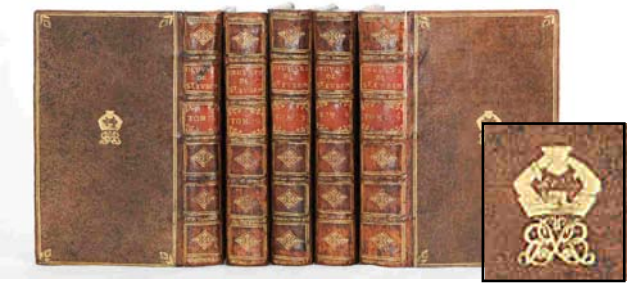
Armes Non-identifiées au dos d'une reliure fin XVIIIème

On parle de **reliure au chiffre**, lorsque sont dorées sur la reliure les initiales du propriétaire (ou commanditaire), stylisées ou non sous forme de monogramme.

Dos au chiffre de Louis XVI



Initiales F.D. poussées en queue du dos d'une reliure début XXème

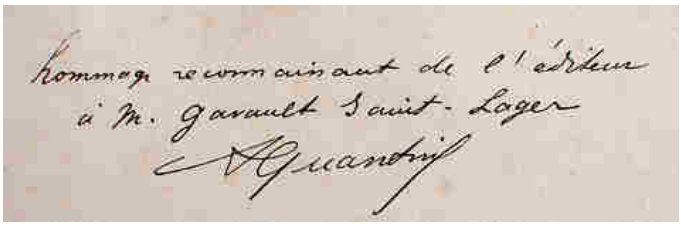


Reliures anglaises au chiffre d'Edward Rudge (1792-1861)

Les Provenances

Les Envois

Un envoi est une dédicace autographe de l'auteur ou de l'éditeur d'un livre. L'intérêt est variable suivant la main qui écrit l'envoi et/ou le personnage à qui l'envoi est adressé.



Envoi de l'éditeur Quantin

Reliures signées

A partir du XVIIIème siècle avec les Padeloup et les Derome, les maitres relieurs commencent à signer leurs travaux. Ces signatures prennent d'abord la forme d'étiquettes collées aux contreplats puis évoluent au XIXème siècle vers la dorure de leur nom au dos ou dans la roulette du contreplat. La griffe de l'atelier du relieur peut également se retrouver sur les gardes de l'ouvrage.

Signature d'Auguste Petit au bas du contreplat

Griffe d'Engel doré en queue

Griffe de Flammarion-Vaillant sur une garde

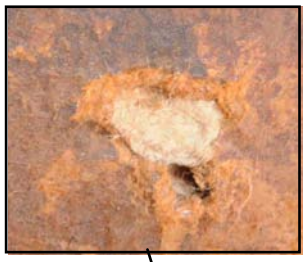
Etiquette de Charles PETIT (avant 1848)

Au Chapitre des défauts...Le cuir

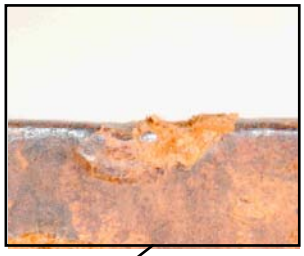
Prenons l'exemple d'une reliure du XVIIIème siècle qui regroupe la plupart des défauts observables sur une reliure ancienne :

Coiffe arasée

Manque de cuir



Accroc



Coin émoussé

Mors fendu

Frottement

Manque de dorure

Epidermure

Coiffe et tranchefile envolées, manque au dos

Une telle reliure devrait donc être décrite de cette façon :

Reliure plein cuir, dos à nerfs et caissons dorés, frottements, large épidermure touchant le premier plat et le dos avec manque de dorure, petit manque de cuir et accroc au premier plat, coins émoussés, coiffe supérieure arasée et inférieure accidentée avec manque de cuir au dos, mors fendu sur quelques centimètres.

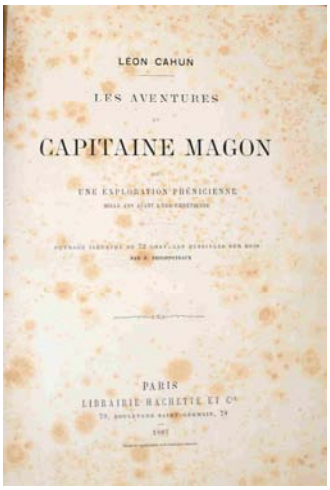
Au Chapitre des défauts...Le papier

Déchirures

Sans manque

Avec manque

Rousseurs


LÉON CAHUN

LES AVENTURES

CAPITAINE MAGON

UNE EXPLORATION PHÉNICIENNE

PARIS

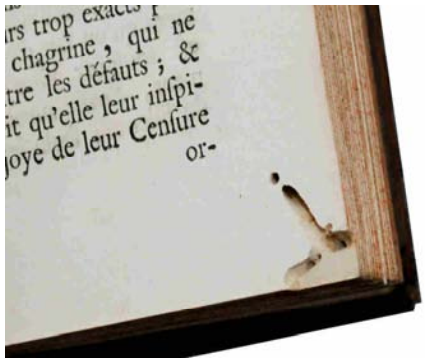
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

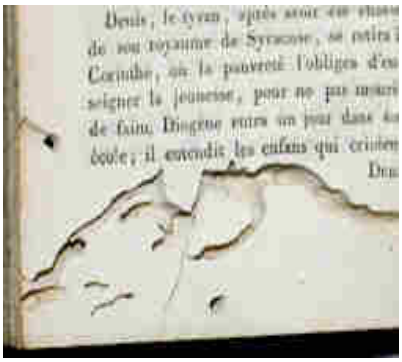
Taches rousses disséminées, se rencontrent surtout sur les papiers de mauvaise qualité au XIXème.

Cahiers déréglés

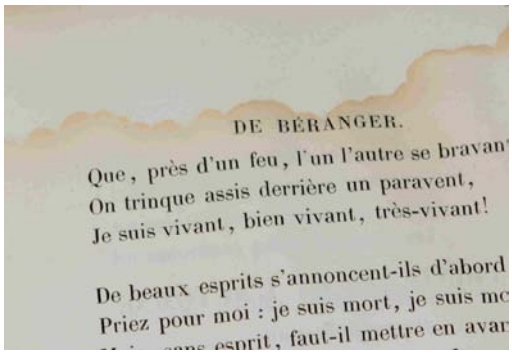
Un ou plusieurs cahiers ne sont plus alignés. Les tranches ne sont plus lisses.

Trous et galeries de vers





Mouillures


DE BÉRANGER.

Que, près d'un feu, l'un l'autre se bravan
On trinque assis derrière un paravent,
Je suis vivant, bien vivant, très-vivant!

De beaux esprits s'annoncent-ils d'abord
Priez pour moi : je suis mort, je suis mo
faut-il mettre en avan

Auréoles plus ou moins jaunâtres laissées par l'humidité

Moisissures

Taches colorées ou non, se développant par cercles concentriques. Le papier touché devient pulvérulent.

C'est grave docteur ?

Si le bibliophile préfèrera acquérir un livre exempt de tout défaut, un tel achat n'est pas toujours possible (budget, rareté...). Qu'il se rassure : tous les défauts ne sont pas égaux et certains qui peuvent paraître impressionnants sont facilement et parfaitement restaurables. D'autres sont par contre à éviter car ils mettent en jeu la structure du livre ou présentent des manques irremplaçables.

Les Défauts de la reliure

- ***Frottements et Griffures*** : Défauts mineurs, ils seront pour la plupart bien améliorés par un bon entretien du cuir (nettoyage et cirage) voire invisibles après un maquillage réalisé par un restaurateur. On évitera par contre les exemplaires dont les dorures sont touchées, elles seront difficilement restaurables.

- ***Epidermures :*** La couche superficielle du cuir est arrachée, laissant les couches inférieures plus fragiles à nu. La restauration nécessitera une intervention plus lourde par greffage de cuir. Le résultat esthétique sera dépendant de la surface atteinte et l'habileté du restaurateur. Evidemment les décors perdus seront difficilement restaurables (dorures, estampages…).

- ***Coiffes arasées*** : Sans doute le défaut le plus commun. Si la tranchefile est intacte et la perte de cuir sur le dos minime la restauration sera le plus souvent invisible et peu coûteuse. La perte de dorure sur le caisson de tête est bien sur un facteur aggravant. Une tranchefile absente pourra être restaurée soit par un papillon de papier japon, soit par une ficelle de chanvre, soit à l'identique (intervention plus longue impliquant une couture *de novo*).

- ***Coins émoussés*** : Si la perte de cuir est minime la restauration sera invisible. Même en cas de pertes de carton et de cuir plus importantes, le résultat esthétique sera bon à excellent selon l'habileté du restaurateur.

- ***Manque de cuir*** : Un simple trou de vers est restaurable en quelques minutes et sera pratiquement invisible. Plus le manque sera important, plus l'intervention sera lourde et le résultat visible. Encore une fois la perte de décor doit être considérée.

- ***Mors fendu*** : Défaut commun mais qui peut vite s'aggraver à la consultation du livre. Dans les cas les plus graves le mors est fendu sur toute sa longueur, le plat est mobile et ne tient que par les ficelles qui ne tarderons pas à céder. Restaurable avec un résultat esthétique très bon. Attention cependant, la restauration peut demander le décollage du dos, opération qui peut être rendue difficile avec les cuirs secs ou fins (facteur à considérer).

Les Défauts du papier

- ***Déchirures sans manques*** : Peuvent être facilement restaurées sur les papiers anciens. La réparation peut être invisible si correctement réalisée. Les papiers vélins sont les plus délicats à restaurer.

C'est grave docteur ?

- ***Déchirures avec manques*** : Peuvent être restaurées, le résultat dépendra de l'habileté du restaurateur et du temps consacré à l'opération. Il faudra trouver un papier similaire, procéder à la mise en teinte puis à la greffe. Les manques de texte pourront être repris à la plume pour un résultat esthétique discutable. Les manques dans les gravures ne sont pas restaurables.

- ***Travail de vers :*** Les dégâts sont restaurables au même titre que les déchirures. Le travail est souvent très long et donc coûteux car les pages touchées sont en principe nombreuses. L'atteinte du texte et des gravures est un facteur à considérer à l'achat.

- ***Mouillures*** : Peuvent être améliorées par un lavage du papier, mais cette opération nécessite une dépose complète de la reliure. Ne peut être envisagé que si la reliure doit être refaite à neuf.

- ***Rousseurs*** : Un traitement chimique local peut atténuer les taches. L'opération est longue, coûteuse et réalisée par une poignée de spécialiste maitrisant ces techniques. L'usage des produits chlorés est à proscrire ! On évitera l'achat si les rousseurs rendent la lecture de l'ouvrage difficile.

- ***Moisissures*** : Il faut qu'un tel livre soit dépoussiéré à l'écart de votre bibliothèque pour éviter une trop grande dispersion des spores. Pas de psychose cependant, le développement des moisissures est d'abord dépendant des conditions de conservation de vos livres. Dans une bibliothèque saine à température régulée et hygrométrie normale les moisissures ne risquent pas de s'étendre dans vos rayonnages. Le papier rendu pulvérulent n'est pas récupérable.

- ***Cahier dérèglé, couture lâche, feuillet mobile*** : C'est la couture de la reliure qui présente des faiblesses. La restauration nécessite la dépose complète de la reliure et une couture de novo.

Abréviations

Issues d'un temps où les catalogues étaient systématiquement imprimés, les abréviations dans les descriptions de livres permettaient de ramasser le texte et donc de diminuer le coût d'impression.

Avec les catalogues en ligne ces abréviations sont difficilement justifiables et sans doute vouées à disparaître rapidement. Elles prennent parfois l'apparence d'un langage cabalistique et peuvent dérouter le bibliophile non averti. Spécialement pernicieuses quand elles sont utilisées pour masquer les défauts du livre : Rel. us. mq. p.d.t. nb. rouss.

Bibl. Bibliothèque

Bibliogr. Bibliographie

Cart. Cartonnage, ou cartonné

Cart. Ed. Cartonnage éditeur

Circa Environ

Coul. Couleur

Couv. Couverture

Demi-rel. ou 1/2 rel. Reliure demi-cuir

Dépl. Dépliant

Ed. Edition, éditeur

E.O Edition originale

Ed. or. Idem

Emb. Emboitage

Ép. Epoque

Ex. Exemplaire

Fasc. Fascicule

f. feuille ou feuillet

ff. Feuilles ou feuillets

Fig. figure

Front. Frontispice

Gd. Grand

Gr. Grav. Gravure, gravé, graveur

H.C. Hors commerce

h.t. hors texte

Ill. illustration

Imp. Impression, imprimeur, imprimé

In-t. in texte

Lég. Léger, légèrement

Défr. Défraichi

Mar. Maroquin

Mouill. Mouillures

Mq. Mque. Manque

Ms. Mansucrit

Nb. Nombreux

N.c. non coupé

n. ch. Non chiffré

nn. Non numéroté

p. page

pp. pages

P.d.t Page de titre

Perc. Percaline

Pet. Petit

Pl. planche

Préf. Préface

Qq. Quelques

Rel. Reliure, relié

Rel. post. Réliure postérieure

Rouss. Rousseurs

S.d. Sans date

S.l. Sans lieu

S.l.n.d. Sans lieu ni date

Sup. ou Inf. Supérieur ou Inférieur

Tom. T Tome

Tr. Tranche

Tr. Dor. Tranche dorée

Us. Usagé

Vol. volume

Glossary

Le marché du livre est dorénavant internationalisé, vous aurez donc peut être un jour à lire la fiche d'un livre en anglais. Ce petit glossaire devrait vous permettre de vous y retrouver dans les termes les plus communs.

Accroc : *tear*

Broché : *sewed*

Cahier déréglé : *unlined section*

Cartonnage romantique : *romantic binding, romantic cartonnage*

Chant de gouttière : *fore-edge cap*

Chant de tête : *headcap*

Chasse de gouttière : *fore-edge square*

Chasse de tête : *headcap square*

Coiffe : *top/bottom of spine, headcap*

Coiffe arasée : *leveled headcap, flush headcap*

Coiffe de queue, ou inférieure : *bottom of spine*

Coiffe de tête ou supérieure : *top of spine*

Coin : *corner*

Coin émoussé : *dulled (or bumped) corner*

Collation : *collation*

Composteur : *composing stick*

Contreplat : *pastedown*

Déchirure : *tear*

Demi-cuir : *half leather binding*

Demi-cuir à coins : *half leather with corners, half bound*

Dorure : *gilding*

Dorure à la plaque : *gilding plate*

Dos : *back, shelfback, spine, backstrip*

Entre-nerfs, ou caissons : *spine* [pas de terme spécifique]

Épidermure : *scratch*

Estampage à froid : *blind embossing*

Fers, fleurons : *tool stamp, floral ornament*

Filet : *fillet*

Frontispice : *frontispiece*

Frottement : *rubbing*

Glossary

Galerie de vers : *wormhole, bookworm*

Garde blanche : *white endleaves*

Gardes de couleur : *colored endleaves*

Gouttière : *fore-edge, front edge*

Justification du tirage : *détails of the edition*

Manque de cuir : *leather missing*

Marbrure : *marbling*

Moisissures : *mildew spots*

Mors fendu : *split hinge*

Mors ou charnière : *hinge*

Mouillures : *waterstains*

Nerfs : *raised bands*

Plat inférieur, ou second plat : *back cover, back board*

Plat supérieur, ou premier plat : *front cover, front board*

Plein cuir : *full leather binding*

Plein papier : *full paper binding*

Racinage : *design resembling tree roots*

Reliure au chiffre : *cipher binding*

Reliure aux armes : *binding with arms*

Reliure éditeur : *publisher's binding, édition binding*

Reliure mosaïquée : *mosaic binding, inlay binding*

Reliure signée : *signed binding*

Roulette : *roll-stamp*

Rousseurs : *foxing*

Signature (des cahiers) : *signature (of sections)*

Titre : *title*

Tomaison : *volume number*

Tranche de tête : *top edge*

Tranche, ou gouttière : *fore-edge*

Tranchefile : *headband*

Trou : *hole*

Vélin : *vellum*

Bibliographie & Liens utiles

Bibliographie

Le Livre des livres, JP. Fontaine,1994, Hatier

Dix siècles de reliure, Y. Devaux, 1977, Pygmalion

Manuel du relieur, 1830, Encyclopédie Roret

Tout ce que vous avez voulu savoir sur la bibliophilie, A. Lamort, 2012, Ipagine

La Reliure française, M. Michel, 1880, Morgand

La Gravure, Delaborde, sd, Quantin

Dictionnaire à l'usage de la librairie ancienne / Dictionary for the Antiquarian Book-trade M. Hetzberger [Ed.], 1956, published by the ILAB

ABC of bookbinding, a unique glossary…, J. Greenfield, 2002, The Plough Press,

Blogosphère

Le Bibliomane moderne (http://le-bibliomane.blogspot.fr)

Le Blog du bibliophile (http://bibliophilie.blogspot.fr)

Histoire de la bibliophilie (http://histoire-bibliophilie.blogspot.fr)

Entraide bibliophile (http://entraidebibliophile.blogspot.fr)

Bibliomab (http://bibliomab.wordpress.com)

Le Blog Essentiam (http://www.essentiam.fr/livres-anciens)

Bibliographie & Liens utiles

Sites utiles

Lexique du Bibliophile en image par D. Bayard

(http://www.livre-luxe-book.com/PBCPPlayer.asp?ID=324955)

ViaLibri, le plus vaste marché du livre ancien (http://www.vialibri.net)

Worldcat, le catalogue mondial des bibliothèques publiques (http://www.worldcat.org/)

Glossaire des Amis de la Reliure d'Art (http://www.aracanada.org/references_glossaire_fr.html)

Lexique du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (http://www.slam-livre.fr/fre/lexique.html)

Estampe d'Aquitaine (http://estampeaquitaine.canalblog.com)

Partenaires

www.naturalibris.fr

www.ivres-de-livres.fr

Librairie Daniel

Bayard

www.livre-luxe-book.com